

Discipline : français, arts plastiques
Niveau : cycle 2-3

Le bestiaire (2)

Dominique Lacoudre, *Sans titre (Diableries)*, sérigraphies et trous, 2005



Approche de l'animal imaginaire et merveilleux, de la frontière entre la créature animale et le monstre ; travail sur les animaux dans les contes merveilleux et fantastiques et leurs illustrations.

Dominique Lacoudre est un artiste nantais d'une quarantaine d'années, diplômé de l'école des Beaux-Arts de Nantes en 1990. La variété des outils qu'il utilise (dessins, peintures, estampes, fabrication d'objets, installations...) témoigne de la volonté d'élargir son vocabulaire artistique pour questionner les rapports humains dans notre société. Les notions de positionnement de l'individu face au collectif, du singulier et du pluriel, de l'un et des autres, de l'isolement et de la sociabilité, du rêve et de la réalité, constituent des axes autour desquels se construisent des séries de dessins faussement naïfs, des peintures fluides au titre programmatique (*Mes monstruosités*) ou encore des installations où l'usage de confettis ou de dominos évoquent l'enfance, le jeu et la fête. Les mots sont également omniprésents dans son travail artistique : « mots-valeurs » sérigraphiés sur des T-shirts, textes d'Eric Pessan sur ses œuvres...

Consulter son site : www.nousautre.com

Approche de l'œuvre :

Sur un fond blanc où quelques taches beiges apparaissent (des taches d'huile volontairement laissées par l'artiste), les motifs rose fluorescents se détachent tout en courbes créant une sorte de labyrinthe, un dédale de créatures plus ou moins monstrueuses dans lequel cheminent des silhouettes humaines, avec çà et là des ronds roses de tailles différentes, comme des astres. On distingue nettement quatre animaux et un humain : en bas au centre, une tête de rhinocéros est dessinée plus en détails, tout comme la tête et le haut du corps d'un homme en chemise à côté d'une tête de chien. En haut à gauche, on remarque aussi un oiseau aux ailes déployées et la tête d'un éléphant de profil avec sa trompe recourbée et une défense. Tout au long des lignes courbes, on trouve trois sortes de têtes de monstres de profil, toutes pourvues d'un œil blanc qui ressort sur la forme rose : certaines évoquent plutôt des serpents, d'autres des rapaces et les dernières font penser à des créatures préhistoriques, entre le reptile et l'oiseau, puisque certaines têtes sont pourvues de dents. Tous ces éléments sont reliés et les silhouettes d'hommes marchent parfois sur les courbes comme sur un chemin, parfois l'un des bras s'allonge lui-même en courbe qui s'achève en tête de serpent. Plus on observe, plus des détails apparaissent et l'on voit, par exemple une petite silhouette humaine à l'envers ; de son bras part une ligne qui s'achève sur un rond, comme un ballon. Enfin, on voit trois têtes de morts stylisées, complétant ce tableau mi-amusant, mi-cauchemardesque.

Dinosaures, reptiles ou dragons ?

Les dinosaures sont peu représentés dans l'art, pour la bonne raison que leur existence a été expliquée et reconnue récemment. Auparavant, les hommes ont pu découvrir fortuitement des ossements de ces animaux préhistoriques et c'est de là que, selon certaines théories scientifiques, seraient apparues les légendes de dragons dans plusieurs parties du monde (en Europe ou en Asie notamment). Le dragon a aussi l'apparence d'un grand reptile mais qui aurait des pattes, la capacité de voler et cracherait du feu. Ces créatures effrayantes alimentent les récits mettant en scène des combats épiques desquels le héros sort triomphant, tels que la légende de Saint-Michel terrassant le dragon. Au XXe siècle, avec le film *Jurassic Park*, de Spielberg, c'est encore sous forme d'affrontement avec des héros venus visiter un parc d'attraction qu'apparaît le dinosaure, ressuscité grâce à des scientifiques.

L'imaginaire cauchemardesque de Jérôme Bosch

Ce peintre flamand de la Renaissance fut surnommé « le faiseur de diables » tant sa peinture foisonne de créatures fantastiques tout droit sorties de son imagination. Parfois comiques, parfois effrayantes, ces



animaux hybrides s'inspirent de l'art du tarot, d'imageries médiévales et de craintes d'une fin du monde et de l'Enfer propres à son époque. Ses œuvres vont être imitées et lanceront une mode de « diableries ».

https://fr.wikipedia.org/wiki/J%C3%A9r%C3%B4me_Bosch

Les animaux effrayants dans les contes

Le conte populaire est un genre dans lequel des animaux merveilleux et parfois effrayants sont nombreux. On trouve des métamorphoses d'hommes en animal, certains animaux ont un comportement humain (comme le Chat Botté) et le héros doit souvent affronter l'un d'eux pour que la quête se termine. On pense bien sûr au loup du « Petit Chaperon rouge » qui représente le danger dont les enfants et les jeunes filles doivent se prémunir. L'animal peut aussi être un adjuvant du héros, il use alors de pouvoirs magiques.

Sur les contes de fées, voir <http://expositions.bnf.fr/contes/arret/ingre/indbes.htm>

Mise en pratique :

- En SVT, faire une recherche documentaire sur les dinosaures (choisir un dinosaure et faire sa carte d'identité à présenter au reste de la classe).
- Faire une recherche sur les animaux et créatures monstrueuses dans les contes et légendes.
- A partir de l'œuvre de Dominique Lacoudre, les élèves imaginent un conte mettant en scène des personnages de montres.
- Créer son animal fantastique (à partir d'objets trouvés, de récupération)
- Les bords du tableau invitent à prolonger l'œuvre de Lacoudre, à partir d'une reproduction, inviter les élèves à dessiner de chaque côté, en changeant les couleurs, en ajoutant un motif, par exemple.